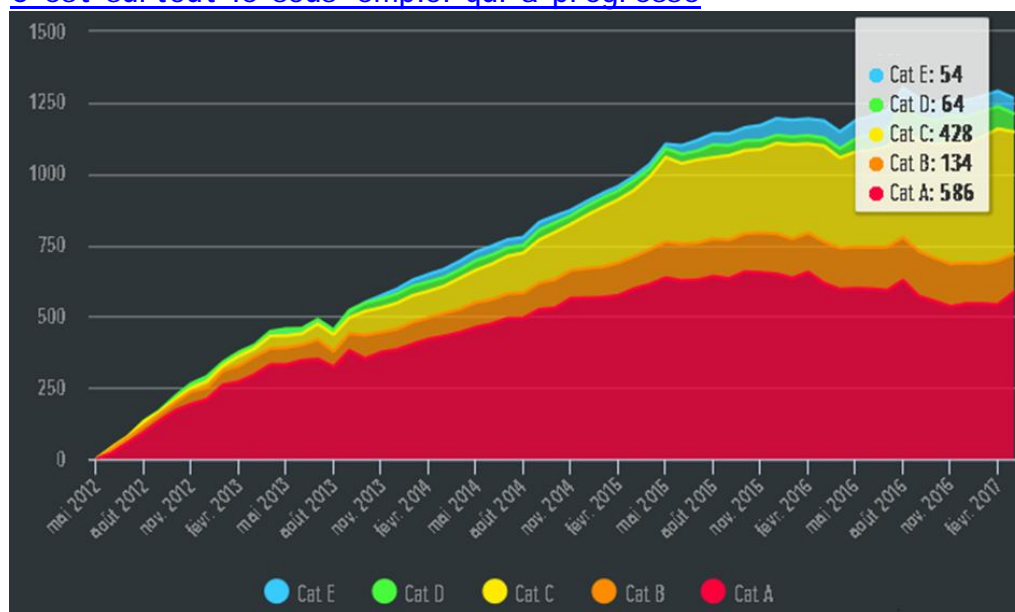


Chômage : la courbe qui ne s'est jamais vraiment inversée

Guillaume Duval, *Alternatives économiques*, 12 mai 2017

Pôle emploi a publié récemment les chiffres du chômage pour le mois de mars. Au moment où il quitte l'Élysée, c'est l'occasion de dresser un bilan quasiment complet de l'action de François Hollande sur cette question. Un sujet crucial, sur laquelle il entendait que son quinquennat soit jugé. Et au vu de ces chiffres, il ne semble guère surprenant qu'il n'ait pas pu se représenter. Compte tenu de l'exaspération que suscite cet état de fait dans la société française, son successeur devra impérativement réussir là où François Hollande a échoué.

C'est surtout le sous-emploi qui a progressé



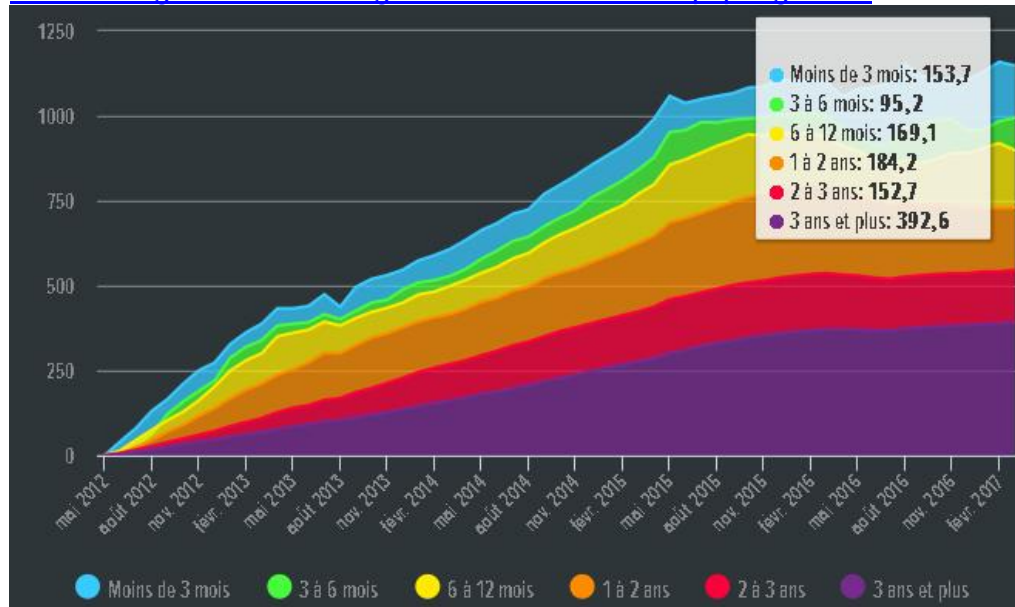
Evolution du nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégories A, B et C depuis mai 2012 en milliers. Source : ministère du Travail

Si on prend comme point de départ mai 2012, on dénombre aujourd'hui 1 266 000 inscrits à Pôle emploi de plus qu'alors, toutes catégories confondues. Un total qui s'est à peu près stabilisé depuis l'été dernier. Parmi eux, 586 000 y sont inscrits en catégorie A (les chômeurs au sens strict, ceux qui n'ont pas travaillé du tout dans le mois). Ce nombre a cependant baissé de 70 000 depuis fin 2015.

134 000 sont inscrits en catégorie B (ils ont travaillé moins de 78 heures dans le mois) et surtout 428 000 sont inscrits en catégorie C (ils n'ont pas d'emploi stable mais ont travaillé plus de 78 heures dans le mois). Ces formes précaires d'emploi ont connu un développement spectaculaire sous le quinquennat de François Hollande.

Enfin on compte 64 000 inscrits à Pôle emploi de plus en formation (cat. D), un effort finalement très limité. Il en va de même pour les personnes en emplois aidés (Cat. E) qui ne sont que 54 000 de plus qu'en mai 2012.

Le chômage de très longue durée a beaucoup progressé

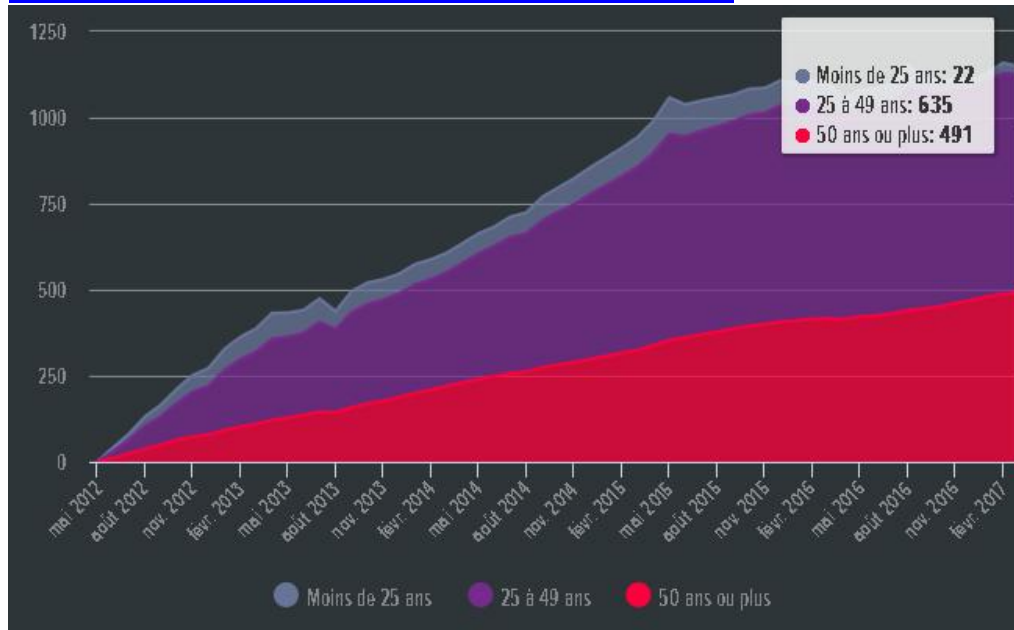


Evolution du nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégories A, B et C depuis mai 2012 en milliers. Source : ministère du Travail.

Si on s'intéresse à la durée d'inscription à Pôle emploi des personnes qui figurent dans ses fichiers en catégories A, B et C (les demandeurs d'emploi y compris ceux qui ont travaillé quelques heures dans le mois), on se rend compte que le chômage de courte durée a relativement peu progressé au cours de ce quinquennat (+ 418 000 personnes inscrites depuis moins d'un an) et que c'est surtout le chômage de longue durée qui a explosé (+ 730 000 personnes inscrites depuis plus d'un an).

De plus, au sein de ce chômage de longue durée, c'est celui de très longue durée qui a le plus progressé : + 418 000 personnes inscrites à Pôle emploi depuis plus de trois ans... Une situation catastrophique sur le plan social - le risque d'exclusion durable de ces personnes devient très fort - mais aussi économique, les efforts à réaliser pour les ramener sur le marché du travail deviennent en effet de plus en plus coûteux à mesure qu'ils s'enlissent dans le chômage.

La situation des seniors s'est beaucoup dégradée

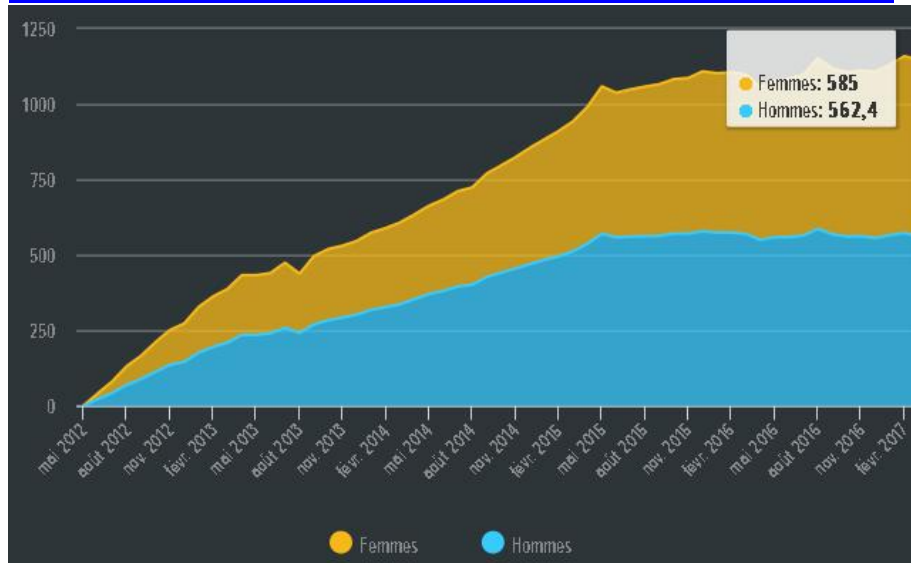


Evolution du nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégories A, B et C depuis mai 2012 en milliers. Source : ministère du Travail

Parmi les 1 150 000 inscrits à Pôle emploi en catégories A, B et C de plus qu'en mai 2012, on dénombre moins de 30 000 jeunes de moins de 25 ans. Si François Hollande n'a pas réussi à réduire le chômage des jeunes, au moins son action ne l'a-t-elle quasiment pas aggravé. Pour cette catégorie d'âge, d'autres phénomènes ont pu jouer, comme la prolongation des études faute de perspectives d'emploi. Le sort des 25-49 ans est nettement moins enviable : ils sont aujourd'hui 635 000 de plus à être inscrits à Pôle emploi qu'au début du quinquennat, soit une hausse de 23 %. Et on compte surtout 491 000 inscrits supplémentaires pour les plus de 50 ans, soit une hausse de 56 %.

A aucun moment, François Hollande n'a pris la mesure du caractère massif de la montée du chômage des seniors, dû notamment à l'effet des réformes des retraites. C'est sans doute ce qui lui a coûté le plus cher d'un point de vue politique. Non seulement chez les personnes directement concernées, mais aussi chez les 25-49 ans qui voyaient ce mur se rapprocher d'eux.

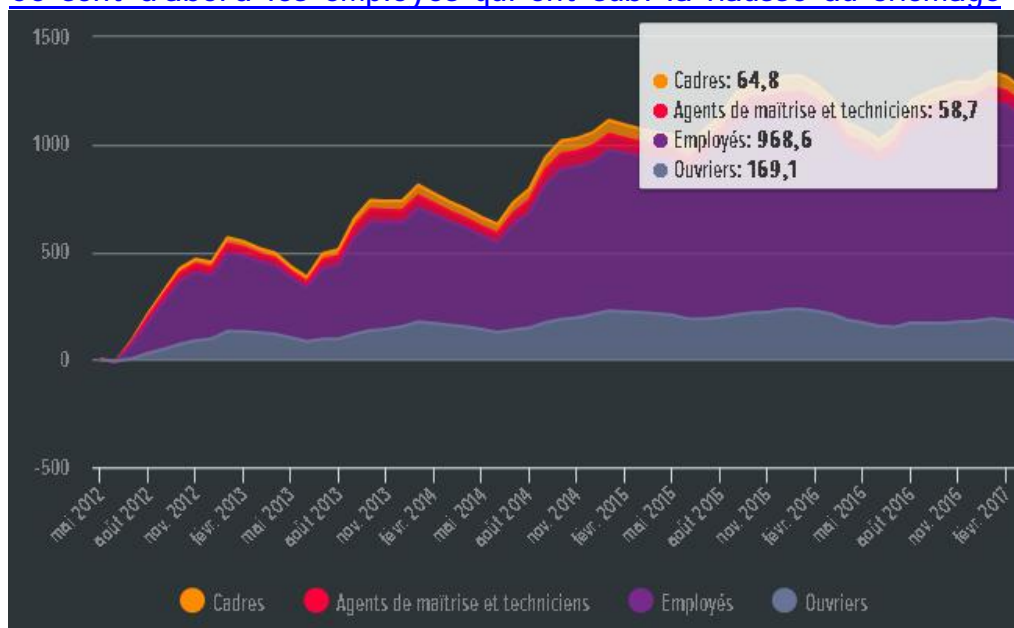
L'égalité hommes-femmes a été scrupuleusement respectée



Evolution du nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégories A, B et C depuis mai 2012 en milliers. Source : ministère du Travail.

Il y a au moins un reproche qu'on ne pourra pas faire à François Hollande sur le terrain du chômage, c'est d'avoir aggravé les inégalités hommes femmes... A l'issue de son quinquennat, on compte quasiment autant de femmes supplémentaires (585 000) que d'hommes (565 000), inscrits à Pôle emploi en catégories A, B et C. Cela n'avait pas été le cas antérieurement, dans la mesure où de 2008 à 2012, les graves difficultés de l'industrie et du bâtiment avaient concerné davantage les hommes que les femmes.

Ce sont d'abord les employés qui ont subi la hausse du chômage



Evolution du nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégories A, B et C depuis mai 2012, en milliers (non corrigé des variations saisonnières). Source : ministère du Travail.

En termes de catégories socio-professionnelle, ce sont, de très loin, les employés qui ont subi le plus la dégradation du marché du travail. En Mars dernier, ils étaient 969 000 de plus dans les fichiers de l'opérateur public qu'en mai 2012. A contrario, la situation des ouvriers s'est nettement moins aggravée avec "seulement" 121 000 inscrits de plus à Pôle emploi. Ce graphique a une allure différente des précédents car ces données n'ont pas été corrigées des variations saisonnières par le ministère du Travail.

Bref, bonne chance à Emmanuel Macron. Pas sûr, cependant, que la meilleure façon de réussir là où François Hollande a échoué, consiste à poursuivre et accentuer la politique que celui-ci a mené sur le terrain économique et social...